

Lillebonne. Autotests : de nombreux lycéens volontaires

Santé. 290 élèves du lycée Guillaume-le-Conquérant se sont portés volontaires pour faire un autotest de dépistage du Covid-19.

Publié le 19/05/2021 à 12h01 - Par Cédric Thomire



Valentine, élève en 1re au lycée Guillaume-le-Conquérant, n'avait pas d'appréhension particulière avant de réaliser l'autotest, mardi 18 mai en début d'après-midi.

C'est dans le vaste réfectoire du lycée Guillaume-le-Conquérant que les élèves volontaires sont réunis, par niveau et sans dépasser les cinquante personnes, chacun espacé de deux mètres. Depuis mardi 18 mai, ils peuvent pratiquer, tous les quinze jours, un autotest de dépistage du Covid-19 au sein de leur établissement, à Lillebonne. A condition d'avoir le consentement de leurs parents. Nombreux sont les lycéens à avoir répondu favorablement à la proposition : 290 sur quelque 600 élèves présents dans l'établissement (les cours sont en demi-jauge ; l'effectif est de 1 150 élèves). *"C'est important de se tester pour protéger nos proches et tous ceux que l'on croise"*, commente Dorian Baillard, l'un des volontaires, lycéen en première. Il sait de quoi il parle, après avoir subi les symptômes causés par le Covid-19 : *"J'ai été infecté à la Toussaint. Ça a été rude, surtout pour mes parents qui ont été plus malades que moi. J'ai eu de la toux, j'étais fatigué et j'ai perdu le goût et l'odorat pendant un mois et demi."*

Toute cette semaine, les séances sont encadrées par l'infirmière du lycée, une médiatrice "lutte anti-covid" du rectorat, la proviseure adjointe et un élève, [Lorenzo Meilloret, qui a déjà participé à plusieurs opérations de dépistage](#) auprès de la population en tant que membre de l'Association des dispositifs de premier secours de l'Estuaire. Une vidéo vient en support des explications données.

"Je m'attendais à ce que ce soit plus compliqué"

Valentine n'a pas d'appréhension particulière avant de réaliser l'autotest. Elle aussi veut protéger ses proches. *"Allez-y, vous pouvez insérer l'écouvillon dans la narine"*, indique l'infirmière. Des élèves toussent, certains s'amusent, beaucoup sont rassurés. *"Je m'attendais à ce que ce soit plus compliqué ou que ça fasse plus mal"*, commente Valentine, dont le test sera négatif une fois les 15 minutes d'attente écoulées. *"Ça chatouille un peu, mais ça n'a rien à voir avec un test PCR à l'écouvillon plus long"*, complète Dorian qui a réussi à se faire vacciner dimanche 16 mai à Lillebonne. *"Je connais des élèves qui ne sont pas volontaires aujourd'hui parce qu'ils pensaient que ce serait des tests PCR."* Ces deux élèves seront à nouveau volontaires dans quinze jours pour faire un deuxième test.

Si l'un des élèves venait à être testé positif, il serait alors isolé dans l'infirmierie de l'établissement. *"Nous préviendrions les parents et demanderions la réalisation d'un test PCR pour confirmer le nôtre. Le cas échéant, la classe de l'élève serait fermée pendant sept jours"*, expose le proviseur François Hébert. Au lycée Guillaume-le-Conquérant, seule une classe de seconde a été fermée. C'était avant les vacances de la Toussaint.